

Article paru dans le Journal de l'Ile de la Réunion du vendredi 22 avril 2016

SYNDICATS. Christian Grolier, secrétaire général de la Fédération générale des fonctionnaires, affilié à Force Ouvrière, est actuellement en mission, pour deux semaines, à la Réunion. Le temps, pour lui, de se faire une idée de la réalité locale pour mieux l'accompagner, ensuite, au plus haut niveau. L'occasion est propice pour réaffirmer quelques points de doctrine.

"Je suis là pour soutenir mes camarades de la Réunion, leur montrer qu'on ne les oublie pas malgré les distances. Mais surtout je viens pour mieux appréhender les problèmes locaux et comprendre les spécificités." Christian Grolier en est à son premier voyage et si le temps est à la découverte, il est aussi au partage des expériences.

Arrivé samedi dernier, il n'a eu de cesse de multiplier les rencontres. *"Nous avons visité le centre pénitentiaire de Domenjod, le centre de gestion de trafic routier de la Région, il y eut également une visite protocolaire avec le préfet et surtout un grand meeting mercredi soir dans le sud avec une assistance conséquente."*

Sa première impression en cette France de l'océan Indien? *"Il y a une vraie distorsion par rapport à la moyenne nationale dans la fonction publique. Ici, bientôt, le fonctionnaire sera l'exception et le contrat précaire la règle."* Il n'a pas manqué de le dire au préfet de Région, commissaire de la République, mardi dernier. *"Nous avons insisté pour la sauvegarde de la fonction publique en général et du service de proximité en particulier. Car la tendance est*

de plus en plus à la dématérialisation." Selon Christian Grolier, la suppression des postes dans la fonction publique *"est sans précédent et du coup le service n'est pas digne des attentes du public."* Laquelle suppression, du reste, génère souffrance au travail et la souffrance est d'autant plus intense que le dialogue social est banni. *"Souvent les instances nous conviennent à des réunions, mais tout est ficelé. Il n'y a pas moyen d'en débattre ! Où est le véritable échange ?"* s'insurge Janick Cidney, secrétaire régional de FO-FP.

"On nous tient pour un simple outil consultatif" soupire Marina Amouny, outrée de voir *"des élus confondre service public et service politique, en embauchant à outrance à l'heure des campagnes électorales."*

Pour eux, il n'y a pas de doute: indéniablement, on assiste à une paupérisation de la fonction publique. Et à l'heure où le gouvernement socialiste multiplie les volte-face, la plus grande vigilance s'impose. Voilà pourquoi Force Ouvrière s'oppose fermement à la réforme du code du travail. *"Nous autres fonctionnaires sommes également concernés. Déjà l'article 1 nous est applicable, puisque le compte personnalisé d'activité est propre à nos statuts"* fait remarquer Christian Grolier.

TOUS EN GRÈVE LE 28 AVRIL

Un projet de réforme, selon Marina Amouny, conçu *"pour augmenter la surcharge de travail et non pour diminuer le chômage."* Une initiative pernicieuse, pour Christian Grolier, *"qui inverse la hiérarchie des normes, puisque l'accord d'entreprise prend la priorité sur les accords de branche."*

Autant de bonnes raisons pour s'allier au mouvement de grève du 28 avril prochain. Un mouvement que Force Ouvrière n'exclut pas reconduire, pour bien montrer son opposition. Quitte à bloquer le pays s'il le faut.

La Centrale s'oppose tout autant à la suppression de la surrémunération. *"Nous exigeons le maintien de ce traitement, car ici la vie est chère. La supprimer mettrait à mal l'économie locale. Nous demandons un rattrapage sur l'ensemble des revenus et des minima sociaux. Il faut même aller vers une revalorisation de la surrémunération,"* insiste Janick Cidney. Christian Grolier souscrit pleinement et promet de soutenir la revendication dans les hautes sphères parisiennes.

A. J.



Christian Grolier (au centre) est venu à la rencontre de toutes les forces vives de Force Ouvrière. Jean-Paul Paquiry (à g.), Janick Cidney (à dr.) et toute la Centrale locale s'en félicitent (photo SLY).